

**aefe**

Agence pour  
l'enseignement français  
à l'étranger

2020

**Revue de Presse n°10 du 20 février 2020**

Actualités de l'Enseignement Supérieur .....	2
Actualités de l'Enseignement 1 <sup>aire</sup> & 2 <sup>aire</sup> .....	5
Articles thématiques .....	7

**AEFE-SORES**

RP-SORES-2020-02-20

# Actualités de l'Enseignement Supérieur

## Actu | Écoles d'ingénieurs

### «Titre», EDUCPROS, publié le 12/02/2020.

<https://www.letudiant.fr/educpros/enquetes/le-classement-2020-des-ecoles-d-ingenieurs-consacre-une-nouvelle-fois-polytechnique.html>

« [...] On assiste à quelques mouvements en tête de ce classement, en hausse (IMT Atlantique) ou en baisse, comme avec Centrale Lyon ou ISAE Supaéro. Mais globalement, les écoles d'excellence de notre panel s'accrochent solidement. Un petit peu en dessous des 10 premières, on peut noter la montée de l'ENSAE Paris, de Mines Nancy et Mines Saint-Etienne, qui gagnent des points. Et dans les places intermédiaires, ce sont l'IPSA, l'EIVP et l'ISIS Castres qui s'adjugent les plus fortes hausses en nombre de points gagnés.

Les écoles à statut public dominent le classement

Cette année, nous avons classé 167 écoles d'ingénieurs, toutes accréditées par la Commission des titres d'ingénieurs (CTI), soit un chiffre légèrement inférieur par rapport à l'an dernier. Ce palmarès comporte aussi bien des établissements publics que privés. De même, On y trouve des écoles post-bac (avec prépa intégrée) et post-prépas. Les écoles publiques dominent largement ce panel avec 128 établissements. Ces derniers occupent sans partage les 20 premiers rangs. En revanche, le bilan est plus équilibré entre écoles post-prépas (en 3 ans) avec 88 établissements et post-bac (79 écoles). [...] »

École	Critères				Total
	1	2	3	4	
<input type="checkbox"/> École polytechnique - Palaiseau	19	20	20	1	60
<input type="checkbox"/> CentraleSupélec	17	20	19	2	58
<input type="checkbox"/> Télécom Paris	18	20	17	2	57
<input type="checkbox"/> École des mines ParisTech	19	20	13	2	54
<input type="checkbox"/> École centrale - Nantes	16	18	17	2	53
<input type="checkbox"/> École des ponts ParisTech - Marne-la-vallée	17	18	17	1	53
<input type="checkbox"/> École centrale - Lyon	17	18	15	2	52
<input type="checkbox"/> ISAE-SUPAERO - Toulouse	18	19	13	2	52
<input type="checkbox"/> IMT Atlantique	16	17	16	2	51
<input type="checkbox"/> INSA Lyon	17	17	15	2	51

## Actu | Université

### «Le classement des universités les plus demandées sur Parcoursup», LE FIGARO, publié le 19/02/2020.

[https://etudiant.lefigaro.fr/article/le-classement-des-universites-les-plus-demandees-sur-parcoursup\\_4e69e874-4bea-11ea-a34e-639cc1d6df1e/](https://etudiant.lefigaro.fr/article/le-classement-des-universites-les-plus-demandees-sur-parcoursup_4e69e874-4bea-11ea-a34e-639cc1d6df1e/)

« L'université la plus demandée est celle de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Comme dans notre classement des universités françaises attirant les meilleurs lycéens, La Sorbonne tire son épingle du jeu et se hisse au sommet, avec plus de 113.000 candidatures. L'université de Lille ( 2e, 110.590 candidatures), Paris 7 Diderot (3e, 98.844), Aix-Marseille (4e, 96.822), et Paris 5 Descartes (85.401) complètent le top 5 des facs ayant recensé le plus de vœux sur Parcoursup en 2019.

Les autres établissements qui s'illustrent sont Paris 12 Est-Créteil Val-de-Marne (6e, 81.024), Paris-Nanterre (7e, 75.127), Sorbonne Université (8e, 73.360), Bordeaux (9e, 70.214) et Nantes (10e, 65.096).

Six des dix universités représentées dans le top dix sont localisées en Île-de-France, les quatre autres sont situées dans de grandes agglomérations comme Lille, Marseille, Bordeaux et Nantes. [...] »

### Classement des universités les plus demandées sur Parcoursup

Rang	Établissement	Nombre de candidatures	Nombre de places
1	Université Paris 1 Panthéon Sorbonne	113349	6164
2	Université de Lille	110590	17653
3	Université Paris Diderot - Paris 7	96844	4639
4	Aix Marseille Université	96822	14088
5	Université Paris Descartes Paris 5	85401	4541
6	Université Paris- Est-Créteil Val de Marne - UPEC (Paris 12)	81024	7120
7	Université Paris Nanterre	75127	6740
8	Sorbonne Université	73360	8162
9	Université de Bordeaux	70214	8542
10	Université de Nantes	65096	7901
11	Université de Lorraine	61063	11615

## Actu | Master

**«trouvermonmaster.gouv.fr : la version 2020 du portail national des masters est en ligne», MESRI, publié le 18/02/2020.**

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid138741/trouvermonmaster.gouv.fr-la-version-2020-du-portail-national-des-masters-est-en-ligne.html>

« La version 2020 du portail national des masters en ligne depuis début février, propose une offre de formation progressivement mise à jour. Avec [trouvermonmaster.gouv.fr](http://trouvermonmaster.gouv.fr), les étudiants ont accès à toute l'information sur les diplômes nationaux de master (capacités d'accueil, modalités d'accès...). Ils peuvent ainsi repérer les formations qui correspondent le mieux à leur projet de poursuite d'études et faire des choix d'orientation éclairés. [...]

Le portail [trouvermonmaster.gouv.fr](http://trouvermonmaster.gouv.fr)

- Proposé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, il recense près de 3 600 masters et 7 000 parcours.

- En quelques clics, les étudiants peuvent repérer les masters qui correspondent le mieux à leur projet professionnel et ainsi multiplier leur chance d'admission en 1<sup>ère</sup> année.

[trouvermonmaster.gouv.fr](http://trouvermonmaster.gouv.fr) est le seul site répertoriant tous les diplômes nationaux de master proposés par les établissements d'enseignement supérieur français.

Il présente le calendrier d'inscription, les modalités de recrutement (examen d'un dossier, concours...), les modalités d'enseignement (formation initiale, formation à distance, formation continue, alternance, apprentissage, hybride), les lieux de formation, les licences conseillées, les capacités d'accueil.

Il renvoie vers les fiches des établissements, qui précisent notamment les contenus de formation, les modalités de contrôle des connaissances ou encore les débouchés professionnels... [...]

## Actu | Étudiants étrangers

**«Etudiants étrangers : la France rétrogradée à la cinquième place», LES ECHOS, publié le 14/02/2020. (Article complet réservé aux abonnés)**

<https://www.lesechos.fr/politique-societe/societe/etudiants-etrangers-la-france-retrogradee-a-la-cinquieme-place-1171915>

« En matière d'accueil d'étudiants étrangers, la France a perdu sa quatrième place mondiale au profit de l'Allemagne. L'internationalisation de l'enseignement supérieur est « moins rapide » dans l'Hexagone qu'ailleurs. Un nouvel appel à projets doit favoriser des partenariats entre établissements africains et français.

La France perd du terrain en matière d'accueil d'étudiants internationaux. L'Hexagone, qui occupait encore le troisième rang mondial en 2011, n'est plus désormais qu'à la cinquième place. Il a perdu sa quatrième place au profit de l'Allemagne, selon l'étude de l'agence de promotion de l'enseignement supérieur Campus France, révélée par le média spécialisé News Tank. Le trio de tête, lui, ne bouge pas : Etats-Unis, Royaume-Uni et Australie. [...]

Actu | CPGE

**«Prépa D1 et D2 : des cursus qui allient prépa et université», L'ÉTUDIANT, publié le 14/02/2020.**

<https://www.letudiant.fr/etudes/classes-prepa/prepa-d1-et-d2-un-cursus-qui-allie-prepa-et-universite.html>

« Les prépas D1 et D2, encore peu connues, font figure d'ovni dans le paysage de l'enseignement supérieur. Ces filières vous permettent d'allier la prépa à un cursus universitaire. La D1, dédiée à la préparation de l'ENS Rennes (35), est axée sur l'économie, le droit et le management. La D2 prépare quant à elle à l'ENS Paris-Saclay (ex-Cachan), avec des cours d'économie et de gestion.

Particularité de ces filières : en plus des cours de prépa délivrés dans un lycée, vous irez dans une université partenaire pour suivre une licence d'économie ou de droit. Vous bénéficierez ainsi de connaissances et de méthodes de travail complémentaires. À la fin de ce parcours, et à condition de réussir les examens universitaires, vous validez les deux années de licence.

Suivre un tel cursus nécessite par conséquent une réelle capacité de travail, d'adaptation et d'organisation. Sans oublier une certaine autonomie pour suivre des cours en amphithéâtre. Vous devrez jongler entre vos deux formations, réussir vos "colles" en prépa comme vos partiels à la fac. Les prépas D1 et D2 sont d'ailleurs très sélectives. [...]

La prépa D2 recrute principalement des bacheliers ES, mais aussi des S, voire des STMG. Les étudiants passent environ trois jours par semaine en licence d'économie et gestion ou plus rarement en licence de MIASHS (mathématiques et informatiques appliquées aux sciences humaines et sociales). À cela s'ajoute une quinzaine d'heures de cours en prépa : mathématiques et statistiques, analyse monétaire et/ou politique économique, économie, langue, méthodologie, culture générale...

En France, une vingtaine de lycées proposent cette formation, comme le lycée Gustave Eiffel à Bordeaux, le lycée Juliette Récamier à Lyon, le lycée Jean Perrin à Marseille, le lycée Ozanne à Toulouse, ou encore l'ENC Bessières et le lycée Turgot à Paris.

La prépa D2 est conçue pour préparer le concours de l'ENS Paris-Saclay (ex-Cachan). Cela dit, comme pour la prépa D1, d'autres voies s'ouvrent aux étudiants de ce cursus. Vos deux années de licence en poche, vous pouvez vous tourner vers l'université, afin d'intégrer une fac d'économie. Une place vous est d'ailleurs réservée dans l'université où vous avez validé vos deux premières années. Il est également possible de poursuivre en L3 information et communication au Celsa. Vous pourrez enfin passer les concours des écoles de commerce, de l'Ensaï (École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information et de certains IEP. »

**«Les étudiants en classes préparatoires aux grandes écoles en 2019-2020», MESRI, publié le 06/02/2020.**

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid149265/les-etudiants-en-classes-preparatoires-aux-grandes-ecoles-en-2019-2020.html>

« Les CPGE accueillent environ 85 100 étudiants à la rentrée 2019, effectif stable par rapport à 2018 (-0,1 %), après une baisse ponctuelle de 1,6 % des inscrits entre 2017 et 2018, dans un contexte d'évolution de la plateforme de candidature. Les évolutions différentes selon l'année d'études, le genre et la filière. Les effectifs de 1ère année fléchissent de près de 1 %, compensés par la hausse de ceux de 2nde année. L'augmentation des effectifs de 2nde année s'explique par une progression des taux de passage. [...]

**Effectifs par filière en 2019-2020**

	Hommes	Femmes	Ensemble
Filière scientifique	36 798	16 684	53 482
Filière économique	9 058	10 221	19 279
Filière littéraire	3 276	9 033	12 309
<b>Ensemble</b>	<b>49 132</b>	<b>35 938</b>	<b>85 070</b>

Champ : France métropolitaine + DROM, établissements publics et privés sous ou hors contrat

Source : MESRI-SIES / Systèmes d'information Scolarité et Scolege du MENJ, système d'information de l'enseignement agricole du MMA.

En 2019 le nombre de femmes inscrites diminue de 0,8 % pour atteindre 36 000 étudiants quand 49 000 hommes sont inscrits, soit une hausse de 0,5 %. La diminution du nombre d'inscrites touche les deux années de formation. Quant aux hommes, la hausse du nombre d'inscrits est le résultat d'une baisse de 1 % en 1ère année compensée par une hausse de 1,9 % en 2<sup>nde</sup> année.»

## Actualités de l'Enseignement 1<sup>ère</sup> & 2<sup>ème</sup>

### Actu | Bac 2021

**«L'oral fait sa grande entrée au baccalauréat», LE MONDE, publié le 13/02/2020.**  
(Article complet réservé aux abonnés)

[https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/02/13/les-contours-du-grand-oral-du-bac-devoiles\\_6029418\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/02/13/les-contours-du-grand-oral-du-bac-devoiles_6029418_3224.html)

« Une note parue le 13 février au Bulletin officiel de l'éducation nationale en détaille les objectifs et l'organisation. Le grand oral verra le jour avec la session 2021, mais doit être préparé sur l'ensemble du cycle terminal – soit dès cette année, pour les élèves de 1<sup>re</sup>. Cette épreuve comptera, avec le français, la philosophie et les épreuves de spécialité, pour 60 % de la note finale du baccalauréat.

L'épreuve est notée sur 20 et coefficientée 10. Le jury commence par désigner l'une des deux « questions » préparées pendant l'année. Ces questions, choisies par l'élève plusieurs mois en amont, sont « adossées » à l'une ou l'autre de ses matières de spécialité, ou aux deux disciplines de manière transversale. Le candidat dispose de vingt minutes pour préparer sa réponse. Il a le droit de produire un support écrit, « par exemple un schéma, ou une formule », précise le ministère. Mais celui-ci ne sera pas noté.

L'épreuve se déroule ensuite en trois temps. Pendant cinq minutes, l'élève présente son exposé – « debout » et « sans notes », précise le texte officiel. Suivent dix minutes d'échange avec le jury, où le candidat est encouragé à « préciser » et « approfondir sa pensée ». Il peut être interrogé sur « toute partie du programme » de ses enseignements de spécialité. [...]

On évaluera surtout la « qualité orale de l'épreuve », la « prise de parole en continu », « l'interaction », « la construction de l'argumentation ». Le fait de parler debout et sans notes ne manque pas de donner un « petit côté "The Voice" » à l'ensemble, raille un connaisseur du sujet. Le ministre Jean-Michel Blanquer assume cet examen dans lequel la « forme [a] son importance », où l'élève devra démontrer sa « capacité à prendre la parole en public (...) une compétence fondamentale dans la vie », a-t-il plaidé dans un entretien à 20 minutes le 13 février. [...]

**«Épreuve orale dite « Grand oral » de la classe de terminale de la voie générale à compter de la session 2021 de l'examen du baccalauréat», BULLETIN OFFICIEL, publié le 13/02/2020.**

[https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=149115](https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=149115)

« Format et déroulement de l'épreuve

L'épreuve, d'une durée totale de 20 minutes, se déroule en trois temps :

- Premier temps : présentation d'une question (5 minutes)

Au début de l'épreuve, le candidat présente au jury deux questions.

Ces questions portent sur les deux enseignements de spécialité soit pris isolément, soit abordés de manière transversale. Elles mettent en lumière un des grands enjeux du ou des programmes de ces enseignements. Elles sont adossées à tout ou partie du programme du cycle terminal. [...] Le candidat explique pourquoi il a choisi de préparer cette question pendant sa formation, puis il la développe et y répond.

Le jury évalue les capacités argumentatives et les qualités oratoires du candidat.

- Deuxième temps : échange avec le candidat (10 minutes)

Le jury interroge ensuite le candidat pour l'amener à préciser et à approfondir sa pensée. Il peut interroger le candidat sur toute partie du programme du cycle terminal de ses enseignements de spécialité et évaluer ainsi la solidité des connaissances et les capacités argumentatives du candidat.

- Troisième temps : échange sur le projet d'orientation du candidat (5 minutes)

Le candidat explique en quoi la question traitée éclaire son projet de poursuite d'études, voire son projet professionnel. Il expose les différentes étapes de la maturation de son projet (rencontres, engagements, stages, mobilité internationale, intérêt pour les enseignements communs, choix de ses spécialités, etc.) et la manière dont il souhaite le mener après le baccalauréat. [...]

Si la question traitée concerne l'enseignement de spécialité langues, littératures et cultures étrangères et régionales, chacun des deux premiers temps de l'épreuve orale terminale peut se dérouler, en partie, dans la langue vivante concernée par l'enseignement de spécialité, selon le choix du candidat.»

## Actu | Bac 2021 (suite)

**« Grand oral du bac : « Cette épreuve n'est pas conçue pour faire échouer les élèves », insiste Jean-Michel Blanquer », 20 MINUTES, publié le 12/02/2020.**

<https://www.20minutes.fr/societe/2716863-20200212-grand-oral-bac-epreuve-concue-faire-echouer-eleves-insiste-jean-michel-blanquer>

« [...] »

- Ne craignez-vous un risque de bachotage, puisque le candidat sera interrogé sur une question qu'il aura préparée pendant l'année ?

Certains élèves pourront avoir la tentation d'apprendre par cœur la réponse à la question qui leur sera posée lors de la première partie de l'oral. Et la forme aura de l'importance, car l'élève devra démontrer sa capacité à prendre la parole en public, qui est une compétence fondamentale dans la vie. Mais qui n'est pas un point fort des élèves français aujourd'hui. Reste que cet exposé de 5 minutes ne représentera qu'un quart de l'épreuve. Le reste reposera sur un travail de réflexion de l'élève, où seront évalués son esprit critique et sa manière de relier ses différents savoirs.

- Pouvez-vous donner un exemple de sujet ?

Un élève qui aurait choisi histoire-géo et économie, et qui aurait travaillé sur les inégalités et l'histoire de l'alphabétisation des femmes, pourrait répondre à une question telle que : « pourquoi est-il important d'augmenter la dépense mondiale en éducation pour mieux réaliser l'égalité entre les femmes et les hommes ? ». C'est un bon exemple de problématisation, à cheval sur deux disciplines.

- Pourquoi les candidats devront-ils être debout pour passer la première partie de ce grand oral ?

Dans l'oral, il y a un enjeu corporel, de présentation de soi. Or, certains jeunes ont du mal à maîtriser leur posture. C'est l'occasion de leur apprendre cette manière de se poser. C'est une épreuve complète : l'éducation physique est aussi concernée par le grand oral, de même que la pratique du théâtre ou du chant.

- Cet oral sera coefficient 10. Cela ne risque-t-il pas de pénaliser les élèves qui ne le réussiront pas ?

Cette épreuve n'est pas conçue pour faire échouer les élèves. Les deux derniers mois (mai et juin) seront particulièrement mis à profit pour s'y préparer. Par ailleurs, affecter un gros coefficient à cette épreuve, c'est envoyer un message à tout le système scolaire sur l'importance de la prise de parole en public. Et ce, afin que l'on puisse travailler sur la confiance en soi de l'école primaire jusqu'au lycée. C'est pour cela que j'insiste autant sur le chant, la musique, la lecture à voix haute, l'éducation physique et sportive, le théâtre. Tous ces domaines désinhibent les enfants. Ce grand oral est un moment de retour sur soi.

- Ne craignez-vous pas que cette épreuve soit discriminante socialement ?

Ce grand oral ne sera pas discriminant socialement. Il permet justement de compenser les inégalités entre élèves en préparant tout le monde à la réussite de l'examen. Car on peut être issu d'un milieu très défavorisé et être très à l'aise à l'oral, ou être issu d'une famille favorisée et être très timide. Et préparer les élèves à cette épreuve est une manière de les aider à acquérir des compétences orales qui leur seront utiles lors de leurs études et de leur vie professionnelle. Ce grand oral est aussi un enjeu de société, car il valorise notre capacité à argumenter, à nous écouter, à aimer un point de vue différent du nôtre... [...]

- Parler du projet d'orientation du candidat lors de cet oral, n'est-ce pas un peu hors sujet ?

Non, car il s'agit de relier les enseignements de spécialité à ses choix d'orientation. [...]

- Certains élèves se sont plaints de la surcharge de travail due aux E3C, que leur répondez-vous ?

Que la réforme du bac amène à travailler davantage, c'est l'un des buts recherchés par le travail continu. Car mon objectif est le rehaussement du niveau général.

- Le comité de suivi de la réforme du bac remettra ses propositions le 11 mars. Quelles évolutions pourraient voir le jour ?

Je reste très ouvert à des évolutions qu'il pourrait me proposer pour simplifier les E3C et trouver un mode de fonctionnement qui correspond à tous. On pourrait imaginer que le calendrier des E3C évolue, que la banque de sujets soit ouverte aux élèves, que les modalités de passation des E3C soient simplifiées (en supprimant les convocations ou la numérotation des tables, par exemple)...»

## Articles thématiques

### Actu | Insertion professionnelle

#### «France 2020 : les métiers les plus recherchés», LINKEDIN, 2020.

<https://business.linkedin.com/fr-fr/talent-solutions/emerging-jobs-report/emerging-jobs-report-france>

« La France, un mélange unique de métiers émergents

Les métiers de la Tech' font partie des métiers les plus recherchés en France mais pas autant que chez nos voisins allemands et anglais. Cette demande de talents va de pair avec l'augmentation du besoin en responsable recrutement et recruteur IT

Le top trois des métiers les plus recherchés en France :

- Délégué à la protection des données
- Ingénieur en intelligence artificielle
- Agent immobilier

Avec le RGPD, la protection des données prend de l'ampleur

Nos données montrent que, depuis la mise en place du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), la recherche pour des profils qualifiés dans ce domaine s'est intensifiée. C'est donc sans surprise que nous observons un nombre de délégués à la protection des données 32 fois plus élevé qu'en 2015.

Le boom de la tech' profite aussi à d'autres professions

Tandis que la France se positionne en tant que hub pour les travailleurs de la tech' en Europe, le besoin en recruteurs spécialisés se fait aussi de plus en plus grand. Pas étonnant donc, que les postes de responsable recrutement et de recruteur IT se retrouvent aussi en bonne position.

Agent immobilier, la grande surprise du classement

Grâce à des taux d'intérêt attractifs, l'année 2018 a atteint le record de 31 milliards d'euros investis sur le marché immobilier français. Cette hausse des investissements s'accompagne d'un besoin accru d'agents immobiliers, l'un des trois métiers à la plus forte croissance. [...]

Tendances 2020 par secteur [...]

Les trois secteurs où la demande pour les métiers émergents est la plus forte :

- Technologies et services de l'information
- Logiciels informatiques
- Internet

Tendances 2020 par ville [...]

Les 3 villes où la demande pour les métiers émergents est la plus forte :

- Paris
- Toulouse
- Lyon [...] »

Télécharger le rapport :

<https://business.linkedin.com/content/dam/me/business/fr-fr/talent-solutions/resources/pdfs/emerging-jobs-report-fr.pdf>

## Actu | Égalité filles-garçons

**«Femmes et filles de science : le combat contre les stéréotypes se poursuit», EDUCPROS, publié le 11/02/2020.**

<https://www.letudiant.fr/educpros/actualite/journee-internationale-des-femmes-et-des-filles-de-science-l-association-elles-bougent-casse-les-stereotypes.html>

« Les femmes se font encore rares dans les sciences... Elles représentent en effet moins de 30% selon l'Unesco. Ce pourcentage tend même à diminuer dans des domaines scientifiques tels que l'informatique, les technologies de l'information et de la communication, l'ingénierie, les mathématiques et la physique.

Pour tenter d'inverser cette tendance, la journée internationale des femmes et des filles de sciences se tient chaque année le 11 février. Adoptée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 2015, cette journée rappelle que les femmes jouent un rôle indispensable dans la communauté scientifique tandis que l'accès des jeunes filles aux filières scientifiques demeure encore problématique dans le monde entier.

"Les activités et célébrations organisées partout dans le monde dans le cadre de cette journée visent à sensibiliser la société civile et les pouvoirs publics sur les accomplissements des femmes de sciences, tout en encourageant les nouvelles générations de filles à relever de nouveaux défis scientifiques", explique l'UNESCO.

Marie-Sophie Pawlak, présidente-fondatrice de l'association Elles bougent, s'est emparée de cette problématique et de ses enjeux dès 2005, alors qu'elle travaillait dans les écoles d'ingénieurs. [...]

Depuis sa création, l'association encourage les lycéennes et étudiantes à se diriger vers des études d'ingénierie afin de favoriser la mixité dans le monde professionnel et lutter contre les stéréotypes de genre. Chaque année, plusieurs événements sont organisés à travers toute la France. [...]

Le déficit de filles dans les écoles d'ingénieurs est un des enjeux majeurs de ces établissements qui multiplient les actions pour promouvoir les filières scientifiques auprès des jeunes filles. Ainsi, la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs (CDEFI) organise depuis 2011 l'opération Ingénieuses afin de susciter des vocations d'ingénieures auprès des lycéennes. [...]

Un grand chantier sur l'orientation attend la CDEFI. "Il faut profiter de la réforme du baccalauréat et casser les stéréotypes classiques. Il y a encore des réflexes acquis qui se reproduisent mais la réforme va bousculer ces réflexes en ouvrant un panel d'entrées plus large dans les écoles d'ingénieurs."

Marie-Sophie Pawlak rappelle que la sensibilisation des jeunes filles aux domaines liés à la science représente un sujet international. "Il est important que cette journée existe, le nom interpelle. Mais à Elles Bougent c'est tous les jours la journée internationale des femmes et des filles de sciences."»